

Jeanne Barbey

À croche-cœur

Chef de chœur, Jeanne Barbey vit avec la mucoviscidose. Elle a composé un *Te Deum* au moment où sa santé lui interdisait de poursuivre ses études. Grande portée.

PAR MAGALI MICHEL

Galie comme un pinson, Jeanne Barbey vit dans une cage respiratoire inconfortable. La mucoviscidose la prive de 70 % de ses capacités thoraciques. Inutile de chercher à en savoir davantage sur les désagréments provoqués par cette maladie génétique qui a emporté l'an dernier sa sœur unique. Jeanne a transformé son handicap en discipline. « Allez ! On y va ! », aime-t-elle dire au réveil. Pendant trois heures le matin, elle convertit la kiné respiratoire en exercices de chant. Puisque la fatigue la cloître

dans le raffinement de son appartement parisien, Jeanne ouvre ses ailes en forme de partition. « Bizarrement, la composition arrive quand je suis fatiguée ! Je suis lasse, je me mets devant le piano. Et là ! Tout d'un coup, le truc arrive beaucoup plus facilement », s'étonne la radieuse jeune femme.

Contrainte d'abandonner ses études d'histoire à la Sorbonne, l'ancien chef de chœur de l'église polonaise à Paris ne peut plus faire grand-chose. Elle a pu même se sen-

tir complètement inutile. Elle écarte rapidement le souvenir de cette période. « Moi, j'étais là, entretenue par mes parents, alors que les autres avaient fini leurs études et commençaient à travailler. » De fil en aiguille, elle apprend en 2004 qu'une communauté de religieux, les chanoines Réguliers de la Mère de Dieu, espère la renaissance monastique de l'abbaye de Lagrasse, dans l'Aude. Elle imagine un *Te Deum* pour les soutenir dans leur projet de restauration architecturale et spirituelle. Derrière le mot *Te Deum*, « un peu guerrier », cette âme musicienne entend « un cri de joie pour dire merci au Seigneur. » L'artiste transcrit tout ce que le Saint-Esprit lui envoie. Amis, chanteurs, instrumentistes se regroupent pour créer la pièce en janvier 2006. Maintenant Jeanne considère les défauts de sa « partition de jeunesse » avec un regard distancé. Elle a composé depuis un *Veni creator*, un *Ô Salutaris Hostia* et un *Regina Caeli*. La musique sacrée n'a pas fini de la porter. Entre nous : son rêve le plus fou serait de chanter devant le Pape...

Une toux chronique ponctue sa conversation alerte et enjouée. Le métronome de la maladie bat la mesure de son quotidien. Vivre autrement, elle ne l'imagine même pas. Elle a aménagé son existence griffée par la souffrance avec autant de soin, de goût et de grâce qu'elle a su en inventer pour décorer l'appartement dans lequel elle vit avec son mari. Et confie : « Savoir qu'il y a un Dieu au-dessus de moi qui s'occupe de moi, ça change tout. »



© Il est vivant ! Magali Michel